DOSSIER DE PRESSE

OPHTALMOLOGIE

1ère Journée de la Presbytie

Mercredi 14 octobre 2026

Ophtalmologie Snitem

En partenariat avec airzen Radio

Édito

Après 40 ans, lire un message, travailler sur un écran ou déchiffrer une notice devient progressivement moins évident. En cause, la presbytie : une évolution naturelle de la vision qui nous concerne, tôt ou tard, presque tous. Souvent banalisée, elle cache pourtant des enjeux bien plus larges de santé visuelle, d'autonomie et de qualité de vie.

Avec la première Journée de la presbytie, le Groupe sectoriel Ophtalmologie du Snitem a souhaité changer d'échelle : **sortir le sujet du seul cabinet médical, en faire un temps fort de sensibilisation accessible au grand public et rappeler que des solutions existent pour continuer à bien voir — et donc à bien vivre — à tout âge.** Ce dossier réunit les repères essentiels pour comprendre, dépister et corriger la presbytie, et présente le dispositif déployé autour du 14 octobre.

Le Groupe Ophtalmologie du Snitem

La presbytie n'est pas une maladie, c'est un enjeu collectif. Après 40 ans, moins bien voir de près n'est pas une fatalité : il existe aujourd'hui de nombreux moyens de la corriger. La responsabilité des industriels ne se limite pas à innover — elle consiste aussi à mettre notre expertise au service d'une information claire, rigoureuse et accessible.

Vincent Thellier, Président du Groupe sectoriel Ophtalmologie du Snitem

A propos du Snitem

Créé en 1987, le Snitem est le syndicat de référence des entreprises du dispositif médical en France. Il rassemble plus de 600 entreprises, au cœur d'un écosystème de plus de 90 000 emplois directs, qui conçoivent, fabriquent et commercialisent des technologies essentielles au diagnostic, au soin, à la prévention et au suivi des patients. Acteur clé du dialogue avec les pouvoirs publics, le Snitem représente, accompagne et valorise un secteur stratégique pour l'innovation, la souveraineté sanitaire et la performance du système de santé. www.snitem.fr

Le Groupe Ophtalmologie du Snitem

Alcon SAS (Laboratoires), AMO France, Biotic Phocea (Laboratoires), BVI, Carl Zeiss Meditec SAS, Cristalens Industrie, Eye Tech Care, France Chirurgie Instrumentation (FCI SAS), Glaukos France, Horus Pharma, Medennium, Moria SA, Prevor, Santen SAS France, Teva Santé, Théa Pharma, Tilak Healthcare, TRB Chemedica et Unither Pharmaceuticals.

Comprendre la presbytie

QU'EST-CE QUE LA PRESBYTIE ?

La presbytie est une évolution naturelle de la vision liée à l'âge. Avec le temps, le cristallin - la lentille souple située à l'intérieur de l'œil - perd une partie de sa capacité d'accommodation, c'est-à-dire sa faculté à faire la mise au point sur les objets proches. La vision de près devient alors progressivement plus difficile. Ce n'est pas une maladie, mais un phénomène physiologique qui concerne, tôt ou tard, la quasi-totalité de la population.

POURQUOI ELLE CONCERNE TOUT LE MONDE

Contrairement à la myopie ou à l'hypermétropie, la presbytie n'épargne personne : elle est la conséquence inévitable du vieillissement de l'œil. Elle survient à un âge où l'on est pleinement actif - professionnellement, socialement et familialement - et où le quotidien sollicite la vision à toutes les distances : de près pour le smartphone, à distance intermédiaire pour l'ordinateur, de loin pour conduire.

RECONNAITRE LES SIGNES

- Besoin d'éloigner un texte ou son téléphone pour le lire.
- Difficulté à lire les petits caractères, notamment en faible luminosité.
- Fatigue visuelle, picotements ou maux de tête après un travail de près.
- Gêne croissante pour coudre, cuisiner, bricoler ou lire une notice.



Un enjeu de santé publique qui s'amplifie

La presbytie n'est pas grave en soi. Mais elle constitue un enjeu de santé publique réel, parce qu'elle est massive et progressive. Avec l'allongement de la durée de vie et une activité plus longue et plus exposée aux écrans, elle concerne une population de plus en plus large et active.

BIEN VOIR DE PRÈS : UN ENJEU D'AUTONOMIE

Mal corrigée, la presbytie entraîne fatigue visuelle et gêne dans les gestes précis, et peut peser sur la qualité de vie, l'autonomie et la productivité. Bien voir de près n'est pas un confort accessoire : c'est aussi pouvoir lire, travailler et prendre correctement ses traitements. Préserver une vision fonctionnelle et confortable le plus longtemps possible est un enjeu de prévention, d'autonomie et d'inclusion.

DÉPISTER ET CONSULTER : LE RÔLE CLÉ DE L'OPHTALMOLOGISTE

Face aux premiers signes, le réflexe utile est de consulter. L'ophtalmologiste établit le diagnostic, réalise une évaluation globale de la vision et oriente vers la solution la plus adaptée à chaque profil.

Consulter, c'est aussi dépister

Ne pas banaliser la presbytie permet, à l'occasion d'une consultation, de dépister d'autres pathologies oculaires (glaucome, cataracte, DMLA...) dont on n'aurait pas forcément connaissance sans cet examen.

Les bonnes questions à poser à son ophtalmologiste

- Quelles solutions sont adaptées à ma vue, à mon âge et à mon mode de vie ?
- Faut-il corriger uniquement la vision de près, ou d'autres troubles associés ?
- Quels sont les avantages et les limites de chaque option (verres, lentilles, chirurgie) ?
- À quelle fréquence dois-je faire contrôler ma vue ?

CORRIGER : UN EVENTAIL DE SOLUTIONS, JAMAIS UNIVERSELLES

Il n'existe pas une solution unique, mais un éventail de réponses à personnaliser selon la santé oculaire, l'âge, la correction préexistante, les habitudes numériques et les attentes de chacun. Le choix se fait avec l'ophtalmologiste.

Les solutions optiques

- Verres progressifs et verres de proximité, qui corrigent plusieurs distances.
- Lentilles de contact multifocales, adaptées à de nombreux modes de vie.

Le diagnostic et les équipements

- Des équipements de diagnostic toujours plus précis pour mieux mesurer, diagnostiquer et traiter.

Les solutions chirurgicales

- Chirurgie au laser et implants intra-oculaires, lorsqu'ils sont médicalement indiqués et prescrits.

La journée de la presbytie : Une mobilisation collective

Le 14 octobre 2026, en marge de la Journée mondiale de la vue, le Groupe sectoriel Ophtalmologie du Snitem organise une journée entièrement consacrée à la presbytie, en partenariat avec AirZen Radio. Objectif : mieux informer le grand public et faire connaître la diversité des solutions pour corriger ce trouble qui concerne quelque 20 millions de Français.

> ***« Derrière la presbytie, c'est l'autonomie qui se joue. Organiser une journée dédiée, c'est sortir le sujet du cabinet médical, créer un temps fort accessible au grand public et encourager les personnes concernées à consulter. »***
>
> **Laetitia Fresnais, vice-Présidente du Groupe sectoriel Ophtalmologie du Snitem**

UN DISPOSITIF DE COMMUNICATION MULTICANAL

- Un partenariat avec AirZen Radio, station positionnée sur l'information positive et le « mieux-vivre » : une phase de teasing en amont, puis, le jour J, douze chroniques de deux minutes réalisées avec des professionnels de santé et des patients, et une capsule de présentation avec Laurence Comte-Arassus, présidente du Snitem.
- La diffusion de messages clés avec des échanges et des interviews d'ophtalmologistes et de patients.
- Une amplification sur les réseaux sociaux, avant et après l'événement, via les canaux du Snitem, des membres du Groupe et de leurs entreprises.

UNE PRISE DE PAROLE COLLECTIVE

La démarche associe l'ensemble de l'écosystème de la santé visuelle : professionnels de santé, sociétés savantes, associations de patients et industriels. C'est le rôle du Snitem que de créer un espace de dialogue entre ces parties prenantes, autour d'un objectif commun : mieux informer, mieux sensibiliser et contribuer à une meilleure prise en charge de la presbytie.

L'enjeu n'est pas de promettre une vision parfaite ni de promouvoir une technologie unique, mais de permettre à chacun de comprendre ses options et de choisir la solution la plus adaptée — en lien étroit avec les professionnels de santé.

Propositions d'angle

QUELQUES IDEES D'ANGLES



À 45 ans, pourquoi nos yeux changent-ils ? »

Format : pédagogique / explicatif

À partir de 40-45 ans, un même geste se répète dans les foyers français : éloigner son téléphone ou son livre pour parvenir à lire. Ce réflexe a un nom, la presbytie, et il n'épargne personne. Contrairement à la myopie ou à l'hypermétropie, ce n'est pas un défaut de vision que l'on aurait « attrapé » : c'est une évolution naturelle de l'œil. Avec le temps, le cristallin - la petite lentille souple logée derrière la pupille - perd de sa capacité d'accommodation, cette faculté à faire la mise au point sur les objets proches.

Le phénomène est progressif et universel : près de 20 millions de Français sont concernés, avec 600 000 à 700 000 nouveaux presbytes chaque année. Les premiers signes ? Une fatigue visuelle en fin de journée, des maux de tête après un travail sur écran, une gêne pour lire les petits caractères en faible lumière. Bonne nouvelle : la presbytie n'est pas une maladie, et surtout, elle se corrige. Encore faut-il en parler et consulter dès les premiers signes.

Presbytie : le tour d'horizon des solutions 2026 »

Format : panorama / service

Longtemps résumée aux lunettes de lecture, la correction de la presbytie s'est considérablement diversifiée. En 2026, il n'existe pas une solution unique, mais un éventail de réponses à personnaliser selon la vue, l'âge, le mode de vie et les habitudes numériques de chacun.

Côté optique, les verres progressifs et de proximité corrigent plusieurs distances, tandis que les lentilles de contact multifocales séduisent un public actif. Les équipements de diagnostic, toujours plus précis, permettent de mieux mesurer et d'orienter le choix. Enfin, des solutions chirurgicales - laser ou implants intra-oculaires - peuvent être proposées lorsqu'elles sont médicalement indiquées.

Le maître-mot : la personnalisation. Le choix dépend de la santé oculaire, de la correction préexistante et du niveau d'indépendance recherché vis-à-vis des lunettes. L'objectif n'est pas de promettre une vision parfaite ni de vanter une technologie unique, mais de permettre à chacun de comprendre ses options, en lien étroit avec son ophtalmologiste. Car derrière la diversité des dispositifs se joue un même enjeu : continuer à bien voir de près, à tout âge.

Propositions d'angle

« Bien vieillir, c'est aussi bien voir »

Format : enjeu de société / santé publique

On associe volontiers le « bien vieillir » à la mobilité ou à la mémoire. On oublie souvent la vision de près. Pourtant, mal corrigée, la presbytie a des conséquences très concrètes : fatigue visuelle, difficulté à lire une notice ou un dosage de médicament, perte de spontanéité dans les gestes du quotidien.

L'enjeu est massif et progressif. La presbytie apparaît désormais à un âge où l'on est pleinement actif - professionnellement, socialement, familialement - et où le quotidien sollicite la vision à toutes les distances : le smartphone de près, l'ordinateur à distance intermédiaire, la route au loin. Bien voir de près n'est donc pas un confort accessoire : c'est pouvoir travailler, lire et prendre correctement ses traitements. En creux, c'est une question d'autonomie et d'inclusion, à l'heure de l'allongement de la durée de vie.

D'où l'importance d'en faire un sujet de prévention à part entière, au même titre que l'audition ou l'équilibre. Ne pas banaliser la presbytie, c'est se donner les moyens de préserver, le plus longtemps possible, une vision fonctionnelle et confortable.

« Les bonnes questions à poser à son ophtalmologiste »

Format : pratique / checklist

Premier réflexe quand la vision de près se trouble : consulter. Mais une consultation se prépare. Voici les questions utiles à poser à son ophtalmologiste pour repartir avec la solution la mieux adaptée.

Quelles solutions pour mon cas ? Verres, lentilles, chirurgie : le choix dépend de votre vue, de votre âge et de votre mode de vie. Aucune option n'est universelle. **Faut-il corriger autre chose ?** La presbytie s'accompagne parfois d'autres troubles à prendre en compte. **Quels avantages et limites pour chaque option ?** Un point essentiel pour décider en connaissance de cause. **À quelle fréquence contrôler ma vue ?** La presbytie évoluant avec le temps, la correction se réajuste.

Un bénéfice souvent méconnu : consulter pour sa presbytie, c'est aussi l'occasion de dépister d'autres pathologies oculaires - glaucome, cataracte, DMLA - dont on n'aurait pas forcément connaissance sans cet examen. Autrement dit, ne pas banaliser une gêne de lecture peut permettre de prendre de l'avance sur des enjeux de santé bien plus larges.

Contact presse
Quentin Nogues – Responsable Relations presse & Communication
07 62 34 60 62 – quentin.nogues@snitem.fr